

SCENARIO

1. INT. SOIR. APPARTEMENT D'ÉMILE

Sur l'écran d'une télé allumée, un diaporama de photos d'oiseaux défile, sur la musique du *Retour des grues*. Deux perroquets bleus, une grue cendrée, puis un colibri. Deux yeux bleus fixent l'écran. Ceux d'un homme d'environ soixante ans, au visage fatigué et fragile. Émile s'enfonce un peu plus dans son fauteuil bleu.

2. EXT. SOIR. RUES DU QUARTIER

La musique continue.

Entre chien et loup, une jeune fille de 18 ans, Soraya, traverse le quartier. Elle a la peau noire, d'épaisses tresses noires et rouges, et porte un sari hindou, caché sous son grand manteau noir. Les rues forment un labyrinthe de béton. Écouteurs sur les oreilles, elle marche, droite. Ses pieds connaissent le chemin.

Derrière elle, sans qu'elle le voit, un jeune homme du même âge la suit. Yoan a les cheveux blonds mal coupés et les yeux bleus perçants un peu fous, la démarche mal assurée.

Leurs silhouettes se déplacent dans un décor gris de béton vieilli où l'architecture imposante domine ceux qui passent en bas. Leurs ombres se fondent dans celles des formes géométriques du bâtiment, et ressortent sous les lampadaires arrondis.

Au pied d'un grand escalier, Soraya s'arrête net pour regarder derrière elle, figée par une drôle d'impression. Du vent sort alors de sous la bouche d'aération sur laquelle elle se tient. Son sari s'envole, une paire de Nike orange se dévoile. Elle a un petit cri de surprise.

Yoan a un pas de recul. Soraya entend un bruit, s'éclipse.

Il se retourne, et derrière lui, Soraya le surprend. Elle se tient droite face à lui, le regard noir.

SORAYA (la voix grave et assurée)
Bon pourquoi tu m'suis ?

YOAN (sans réfléchir, directement)
Pour ton bleu.

Elle le dépasse presque d'une tête.

SORAYA (elle enchaîne tout aussi vite)
Quoi pour mon bleu? C'est quoi mon bleu ?

YOAN (il lui montre son sari de la main)
Bin, le truc que tu portes sous ton manteau, le voile là.

SORAYA
C'est pas un voile c'est un sari. C'est hindou.
Et donc quoi mon sari ?

YOAN
Bin, j'aime bien.
C'est bleu.

Soraya le regarde hésitante.

SORAYA
Bon me suis pas t'es flippant.

Yoan hésite. Elle est en train de repartir, entre déjà dans une cage d'escalier.
Il court après elle et retient la porte.

3. INT. NUIT _ ESCALIERS

Elle a déjà monté une dizaine de marches. Il lève la tête vers le plafond de la cage d'escalier en colimaçon, un dôme parsemé de petits hublots lumineux.
On le voit mieux à présent, dans la lumière du hall. Il a une expression étrange sur le visage, naïve, désinvolte, et maladroite.
Il s'adresse au plafond, la voix plus haute qu'avant, alors que Soraya continue d'avancer.

YOAN
Attends !
C'est pas moi c'est mon père... Il a un truc avec le bleu.
Puis comme le soir j'réparais mon scooter, j't'avais déjà vu passer avec ton ... ton sari ?
bleu.

Enfin, c'est la même couleur quoi.

...

Yoan ne sait pas trop comment continuer, Soraya elle continue d'avancer, sans lui répondre. Elle monte et Yoan la suit des yeux, ça lui donne le tournis. Soraya s'arrête devant une porte, Yoan se reprend.

YOAN
Il fait que ça. Il sort plus, il a peur de tout.
...
Tu devrais voir notre appart franchement tu comprendrais.
...

Et moi j't'ai vu passer quand j'réparais mon scoot et je t'ai vu, et du coup c'est pas sûr mais j'me suis dis

...

Toi aussi t'aimes bien le bleu ?

SORAYA (avant de disparaître)

Le bleu c'est pour les dieux !

4. INT. JOUR _ APPARTEMENT D'ÉMILE

Dans le poste stéréo résonnent *Les mots bleus* de Christophe.

"... les mots qu'on dit avec les yeux, parler me semble ridicule, je m'élançait et puis je recule... Devant une phrase inutile, qui briserait l'instant fragile, d'une rencontre..."

Émile shampouine son grand chien gris, dans une baignoire en plastique posée au milieu du salon. De la mousse dégouline sur le lino.

La tapisserie, les meubles, le fauteuil : tout est peint en bleu. Et la lumière est de la même couleur, tout comme ses yeux.

5. INT. JOUR. APPARTEMENT VOISIN

Dans l'appartement juste à côté, Annette, une femme noire de cinquante ans écoute *Les mots bleus* à travers sa cloison, et danse seule. Élégante, elle porte une robe jaune pâle et du rouge sur les lèvres. Dans un enchaînement de mouvements gracieux, elle enfle un manteau noir.

6. EXT. JOUR. BAS D'IMMEUBLE

La musique continue.

Khadija, une femme kabyle vêtue de noir, chapeau fourrure sur la tête et claquettes aux pieds, boit son café dans un gobelet en plastique, devant des portes de métal bleues. Elle jette sa cigarette et en allume une autre. Ses yeux verts clignent de plaisir.

7. INT. JOUR. APPARTEMENT D'ÉMILE

Quelqu'un coupe brutalement la musique.

Yoan, même survêtement que la veille, semble en colère.

Émile, sur son fauteuil, coiffe affectueusement son chien, désormais sec et tout bleu.

YOAN
Mais non ! P'pa ...
Pas le chien encore !
Le chien sérieux ?

Émile regarde Yoan d'un air penaud.

ÉMILE
C'est pour quand il sort, pour qu'il soit bien protégé...

Yoan le regarde dépité.

YOAN
Ouais bon c'est pas la peine de parler toute façon...
Mais sérieux tu vois pas la honte que j'me paye moi !

Il ouvre un placard, en sort un gros manteau, une cagoule.

YOAN
Obligé d'me camoufler tellement c'est la honte.
(au chien) Viens là toi.

Le chien s'avance vers lui, il l'attache et ouvre la porte.

YOAN
Puis ça pourra pas toujours être moi, tu sais ça.
Moi dans un mois j'me casse,
tu s'ras tout seul Papa !

Yoan ferme la porte derrière lui.

La musique des *Mots bleus* repart de plus belle. "*Le vent d'hiver souffle en avril, j'aime le silence immobile... D'une rencontre...*"

8. EXT. JOUR. BAS D'IMMEUBLE

Les Mots Bleus résonne de loin, depuis l'intérieur de l'immeuble.

Khadija, la voisine à la cigarette, chapeau noir et claquettes blanches à fleurs de plastique, tire sur sa cigarette, regarde passer la vie.

Yoan sort de son immeuble, cagoule sur la tête, et grand chien bleu au bout de la laisse. Il croise Khadija en bas.

KHADIJA (en regardant le chien)
Bin alors... il va pas mieux ton père.